

À la place du mort

Auteur Paul Baldenberger

Éditeur Équateurs

Nombre de pages 188

Livre présenté par Brigitte Charrier

En 1084, David, 12 ans, attend la belle Nina sur le trottoir tout près du lycée, mais elle n'est pas là. Erreur de date ? De lieu ? On ne le saura pas.

À sa place, arrive une voiture, son conducteur braque un revolver sur la tempe de David et le force à monter. L'enlèvement va durer trois heures de cauchemar, mais l'enfant, d'une lucidité et d'un sang-froid exceptionnels, va s'en sortir vivant.

L'histoire est racontée à la première personne trente ans après, crûment mais jamais glauque, presque avec distance. Elle nous va droit au cœur, inspire le respect et l'empathie. Vous traverserez trente ans de la vie de David au travers de fragments d'enfance, d'adolescence et d'homme. Il a choisi de rester un peu plus du côté des vivants que des morts.

Excellent premier roman admirablement écrit, troublant, qui nous touche, inspire le respect et beaucoup d'empathie et que l'on ne lâche qu'à la dernière page. C'est aussi une réflexion sur les bifurcations de la vie, pourquoi prenons-nous un chemin plutôt qu'un autre ?

Cet extrait le résume assez bien :

« ... la seule chose que le temps n'a pas corrompu, c'est cette première demi-heure que je viens de raconter et les deux heures à venir... Elles sont intactes ces heures, pures et glaciales, comme figées derrière une paroi de verre. Dans les moments de désespoir elles m'apparaissent comme seules réelles. Les trente années qui ont suivi sont dans les brumes du rêve. Tout le reste est gazeux, immatériel... Elles sont les trois seules heures de mon existence qui peut s'y résumer. Elles sont le foyer, la source, en même temps que le cancer qui lentement me grignote... »
